

Journée nationale à la mémoire des victimes des crimes racistes et antisémites de l'Etat

Français et l'hommage aux « Justes de France »

Hôtel de ville de Saint-Benoît – Le 19 juillet 2020

Madame la sous-préfète de Saint-Benoît

Mesdames, Messieurs les élus,

Monsieur le Président de l'Association des Anciens Combattants,

Madame la Présidente de l'Amicale Régimentaire,

Mesdames, Messieurs,

Il y a quelques jours, nous étions réunis, devant le monument aux morts de la ville de Saint-Benoît, à l'occasion de la célébration du 14 juillet.

Nous avons rendu hommage à ceux qui sont tombés au combat ; qui ont payé de leur vie, la lutte contre la barbarie nazie.

Ce dimanche 19 juillet, nous pensons aussi à celles et ceux qui ont été les victimes de ces barbaries.

Et à celles et ceux qui ont choisi, malgré le danger, d'être aux côtés de centaines de milliers de personnes persécutées par les nazis.

Aujourd'hui, nous honorons la mémoire des victimes des crimes racistes et antisémites et nous rendons hommage aux « Justes de France ».

Nous rendons hommage à ces hommes et ces femmes qui - de toutes origines et de toutes conditions - ont mis en péril leur propre vie durant la Seconde Guerre mondiale afin de sauver les personnes menacées par la barbarie.

Par leur action, ils ont prouvé que même les heures les plus sombres, les plus noires de l'histoire, ne pouvaient éteindre les lueurs d'humanité.

75 000 juifs ont été déportés de France. Seuls 2 500 sont revenus de l'enfer.

Le nombre de déportés aurait pu être encore plus important sans l'aide de ces héros anonymes, qui ont tendu la main à des enfants, des parents, des personnes âgées que le régime nazi voulait réduire à néant.

Qu'aurions-nous fait à leur place ? Nous qui avons eu la chance d'étudier cette période sans avoir à la vivre ?

La vérité est que nous ne le savons pas.

De cette tragédie sont nés des héros anonymes.

Nous, enfants de la République, enfants d'une démocratie attachée au respect des droits de l'Homme, avons eu la chance de ne pas être confrontés à cette tragédie.

Plus que jamais, nous avons le devoir d'honorer la mémoire des victimes, celle des Justes, mais aussi de perpétuer leur souvenir.

Nous devons toujours rester vigilants face à l'intolérance et au rejet de l'autre.

La haine et l'exclusion diffusent, perfidement, leur poison sur les réseaux sociaux, dans les médias.

La haine et l'exclusion, à nouveau, trouvent leur chemin vers les esprits les plus fragiles, dans les conversations, les commentaires, sur les plateaux télé...

La haine et l'exclusion prospèrent au bénéfice de la crise sociale et économique qui frappe nos sociétés.

Nous ne sommes pas, nous, des Héros.

Nous sommes des citoyens qui portons, chevillé au corps, les valeurs de notre République, de liberté, d'égalité et de fraternité.

La fraternité, pierre angulaire de notre société réunionnaise, doit être davantage promue auprès de notre jeunesse afin de préserver notre modèle de vivre-ensemble et pour que nous aspirions toujours à un monde empreint de justice, de tolérance et d'humanité.

Soyons simplement des citoyens vigilants... et restons rassemblés, malgré les difficultés, autour des valeurs qui fondent notre République.

Parce qu'elles peuvent être menacées, nous devons toutes et tous défendre nos valeurs, celles de notre France !

Je vous remercie...